

„ rément elle n'est ni polie , ni adroite ;  
 „ car si le caractère des réfugiés s'est corrom-  
 „ pu , c'est donc parce qu'ils habitoient au  
 „ milieu d'un peuple corrompu ; & s'il s'est  
 „ amélioré , ils étoient donc corrompus eux-  
 „ mêmes : ainsi M<sup>r</sup>. l'abbé Raynal suppose  
 „ que les uns & les autres étoient ou cor-  
 „ rompus ou corrupteurs. Supposition égale-  
 „ ment injuste & injurieuse , qui prouve en-  
 „ core que la prudence n'est pas toujours  
 „ la compagne de l'esprit. „

On trouve quelques pages auparavant un  
 avis qui vaut bien celui-ci , & qui est con-  
 çu en ces termes. “ Je suis loin , Monsieur ,  
 „ de refuser à vos talens la justice qui leur  
 „ est due : vous pensez , vous écrivez forte-  
 „ ment ; mais aux traits du génie je voudrois  
 „ reconnoître l'homme modeste , l'ami de l'hu-  
 „ manité. En vain je cherche dans vos écrits  
 „ cette philosophie douce qui trace au bu-  
 „ rin de la persuasion la route qui conduit  
 „ au bonheur ; ou je me trompe encore ,  
 „ mais je crois n'y voir au contraire que  
 „ l'effervescence d'un critique outré contre  
 „ les gouvernemens , qui peint en traits de  
 „ feu leurs erreurs , les promulgue , comme  
 „ s'il vouloit exciter les peuples à la révolte  
 „ & s'ériger en précepteur des Rois. Oui ,  
 „ Monsieur , votre plume me paroît être ,  
 „ au moral , ce qu'une torche enflammée  
 „ est , au physique , entre les mains d'un  
 „ incendiaire. Elle brûle , elle échauffe les  
 „ esprits ; mais elle révolte ceux que vous  
 „ voudriez persuader. „

L'approbation